

L'ÉDITO DE **VINCENT DONZÉ** Journaliste

## OK pour le parking, k.-o. pour le paddock

**Un paddock sans chevaux** qui sent plus fort que l'écurie: c'est la drôle d'installation proposée à Bienne par un duo d'artistes. L'art contemporain, une fois de plus, suscite la polémique. C'est d'ailleurs son rôle, même si l'artiste n'y est parfois pour rien, comme avec le palmier métallique prévu à la prison de Gorgier (NE), projet déplacé sous prétexte que les détenus ne méritaient pas la dépense.

**C'est du pour-cent culturel** dont on parle dans le domaine public, celui qui est attribué par un jury lorsqu'un bâtiment est

construit, rénové ou transformé. À Bienne, c'est d'un parking souterrain dont il s'agit. Une construction dont le budget a explosé dès que le terrain imbibé de toxiques a été dépollué.

**Personne ne s'est opposé** à la construction du parking souterrain. On peut ne pas aimer la conduite automobile et reconnaître à ceux qui ont une voiture le droit de parquer. Pourquoi n'en va-t-il pas de même pour le paddock? On peut ne pas apprécier l'art contemporain et reconnaître à ceux qui aiment ces œuvres le droit d'y goûter.

«**À quoi ça sert?**» se demanderont les passants devant un enclos sans porte. Réponse des artistes: à susciter la réflexion sur l'utilisation de l'espace public. Une question fondamentale, dont la population n'est pas souvent saisie. Faut-il attribuer tel ou tel terrain aux enfants ou aux démunis? Tel ou tel bâtiment aux enseignes ou aux sprayeurs? Poser la question, c'est y répondre. Faut-il attribuer une esplanade à un artiste, deux citoyens ou le céder à des promoteurs? La réponse vaut le détour par Bienne. ●

**LIRE EN PAGES 12-13**

vincent.donze@lematin.ch

## L'IMAGE DU JOUR

**ART** Un éléphant se dresse sur la Paradeplatz de Zurich. Cette sculpture imposante est l'œuvre du Majorquin Miquel Barcelo.

Keystone/Walter Bieri



# LEUR ENCLOS **RÉSISTE** À LA CONTROVERSE

**BIENNE** Quatre menaces planaient sur le paddock promu œuvre d'art par le duo Haus am Gern. Sa construction a pourtant débuté.

Les polémiques ont retardé sa construction d'une année, mais depuis une semaine, l'œuvre contemporaine «Texas» prend forme au cœur de Bienne. Après la pose de l'enclos et de la tribune en sapin qui seront peints en blanc, il restera à passer deux couches de peinture la semaine prochaine, avant l'inauguration prévue le 7 juin prochain.

La concrétisation de l'œuvre choisie par un jury indépendant pour la société Parking SA n'a été qu'une suite de controverses. Accès aux handicapés, sécurité des enfants, crainte de vandalisme et concurrence d'une patinoire: rien n'a été épargné au duo d'artistes Hans am Gern, alias Barbara Meyer Cesta et Rudolf Steiner, sur la nouvelle place de l'Esplanade, devant le Palais des Congrès.

## Opposition rejetée

Composé d'une tribune placée dans un enclos sans porte, «Texas» est conçu comme une interrogation sur l'utilisation de l'espace public. La seule opposition formelle émanait de la guilde du quartier.

Elle a été rejetée par l'autorité cantonale, mais «Texas» a été attaqué par les deux initiateurs d'une immense patinoire à ciel ouvert qui – pour sa première édition – a séduit 60 000 visiteurs cet hiver.

«Quand cette manifestation aura lieu, «Texas» sera provisoirement enlevé», affirme la conseillère municipale Silvia Steidle dans l'hebdomadaire «Biel Bienne». Les artistes n'en reviennent pas: «On n'enlèvera rien du tout! Que la neige ramassée sur la glace soit basculée dans le paddock, d'accord, mais céder la place à la machinerie de l'«Eisplanade», ça, non!»

## Prairie détruite

La cohabitation entre la patinoire et le paddock a déjà porté préjudice à la réalisation des artistes. «La prairie sèche semée à notre intention par le service municipal des espaces verts a été détruite par les installations de la patinoire. Tassé, le sol est dur comme de la pierre: ce sont deux ans de perdu», déplorent les artistes.

Labourage, semence, tout est à refaire pour un coût évalué à 10 000 francs. Une facture qui deviendra le prochain objet de litige. Devisé à 80 000 francs, «Texas» est financé par la société Parking SA, tandis que les 620 000 francs que coûte chaque hiver l'«Eisplanade» sont financés par des sponsors. Ces deux réalisations disparaîtront lorsqu'un projet immobilier se concrétisera.

● TEXTES **VINCENT DONZÉ**  
vincent.donze@lematin.ch

● PHOTOS **SÉBASTIEN ANEX**  
LIRE L'ÉDITO EN PAGE 6

Les artistes Barbara Meyer Cesta et Rudolf Steiner investissent l'Esplanade devant le Palais des Congrès.



## LES QUATRE POLÉMIQUES SOULEVÉES PAR «TEXAS»



### HANDICAP

L'art doit-il être accessible aux handicapés? Question soulevée face à une balustrade sans porte par le parlementaire socialiste romand Mohamed Hamdaoui, dont la mobilité est réduite par la polio: «En chaise roulante, on ne pourra pas participer à un tournoi de pétanque qui y serait organisé.» Une inquiétude qui n'est pas partagée par l'historienne de l'art Betty Stocker, présidente du jury: «Il n'est pas nécessaire de franchir la barrière pour apprécier l'œuvre.»

### SÉCURITÉ

«Texas» a déplu à Titus Sprenger, président de la guilde du quartier de l'Avenir, qui craint des accidents impliquant des enfants, le long d'une rue à grand trafic.



Des enfants jouant au foot dans le paddock vont-ils courir sur la route pour récupérer un ballon perdu? «Nous n'avons pas conçu une place de jeux et nous déclinons toute responsabilité en cas d'accident», répondent les artistes. Titus Sprenger exigera le démontage de «Texas» au premier accident!

### VANDALISME

Comment réagiront les usagers de la Coupole du Centre autonome de jeunesse, habitués à faire du feu en brûlant des palettes les soirs de concert? Vont-ils



saccager l'enclos pour en faire du petit bois ou transformer le pré en dépôt? L'inspecteur de police René Geiser a fait le médiateur lors d'une rencontre. «Une fois le projet présenté, nous nous sommes compris», répond Haus am Gern, selon qui il n'y a aucun sens à brûler le bois traité qui sera peint en blanc.

### CONCURRENCE

À quoi destiner l'esplanade mi-goudronnée, mi-végétalisée située au-dessus d'un parking souterrain? Concepteurs de la plus grande patinoire à ciel ouvert du pays, dont l'accès est gratuit, Kenan Sahin et Stöh Grünig opposent sport populaire et culture élitaire. La glace de l'«Eisplanade» ne couvrira pas le paddock, mais la parcelle herbeuse et revendiquée pour la machinerie et les à-côtés. «Notre œuvre n'est pas l'arrière-cour de l'Esplanade», fulminent les artistes.



DR